

Glanes antillaises treizième série (mars 2023)

**Complément aux pages 9-10 de l'article
DUBOIS, DUBOIS de LA SAUSSAY, DUBOIS d'ESTRELAN
(Sainte-Croix, Saint-Domingue, Guadeloupe)**
<http://www.ghcaraibe.org/articles/2015-art14.pdf>
<https://www.ghcaraibe.org/articles/2022-art32.pdf>
<https://www.ghcaraibe.org/articles/2022-art35.pdf>

Marie-Anne Chevalier

Ascendance de François DUBOIS,
père de Nicolas x Anne LEMERCIER de BEAUSOLEIL
et d'Antoine x Christine NÉRON,
souche des DUBOIS de Guadeloupe

1 François DUBOIS (DUBOYS / DU BOYS)

o 1500/1600

+ 1618/1620 La Haye (actuellement La Haie-Fouassière, 44690), lieu-dit
Les Ragotières

x Renée BRAUD (ou BERAUD), fille de Jean et Jeanne LECOINDRE
+ /1618

Enfants : Marguerite, **Jean**, Étienne, Luc, Pierre, Laurence, Perrine (cités dans un
acte du 27/11/1622 chez M^e Rapon, Nantes)

1.1 Marguerite DUBOIS

+ 1607

Cm 06/08/1597

x 1597 Jean LETOURNEUX

Enfants : Renée, Laurence et Jeanne

1.2 Jean DUBOIS

le 23/08/1604 il demeure dans le faubourg de Pirmil, paroisse Saint Sébastien (sur
Loire) où il s'était réfugié à cause des troubles des guerres

+ 22/12/1659 Nantes, Saint Nicolas, vue 93/281

ax /1602 Mathurine MACÉ, fille d'Estienne et Guillemette RABILLARD

d'où 4 enfants : Étienne, Michel, Mathurin et Renée

bx /1618 Anne TALLENDEAU (fille d'Alain et Jacqueline Letourneux ? : marraine de
François en 1618)

+ 03/08/1649 La Haie-Fouassière, (vue 43/86)

d'où 6 enfants : **François**, Michelle, Alexandre, Anne, Perrine, Jeanne

A signaler : Acte de partage devant Maître Rapon, 4E2/1573 du 07/07/1622 p. 54 :
« *M. Jean DUBOYS, Not. demeurant au village de **la Sauhais** paroisse de la Haye
(Fouassière), d'une part... »*

Question : Le terme « Dubois de la Saussais » (Saussaye, Lassossaye),
figurant sur les dossiers de noblesse présentés par ses descendants de
Guadeloupe, pourrait-il provenir de ce village, situé postérieurement rue de la
Sauzaie à la Haie-Fouassière ?

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

1.2b.1 François DUBOIS

marchand rue de la Casserie à Nantes.

b 10/01/1618 La Haye (La Haie-Fouassière, vue 119/163) ; p François DUBOYS, veuf de Renée BRAUD (BÉRAUD) ; m Jacqueline Letourneux, femme d'Alain Tallendeau

Cm 18/01/1647 devant M^e Bernard (4^E2/244A)

x 1647 Michèle GALLON, fille de Louis et Catherine MORINEAU

o 02/02/1629 Nantes, Saint-Saturnin (vue 345/369) ; p Yves Proux ; m Michelle Girard

12 enfants, tous nés à Nantes, Saint-Saturnin : Anne, Michelle, Catherine, Bonaventure, Renée, Louis, Nicolas, Michelle. Marie, Jean, René, Antoine, dont au moins deux émigrèrent à la Guadeloupe :

1.2b.1.7 Nicolas DUBOIS x Anne LEMERCIER de BEAUSOLEIL

1.2b.1.12 Antoine DUBOIS x Christine N x Christine NERON

1.3 Étienne DUBOIS

sergent royal en 1639

+ avant le 11/01/1642

x Perrine RICHARD

enfants : Aubin, François, Marguerite et Julienne

1.4 Luc DUBOIS

chapelain de la chapellenie de la Chapelle Basse Mer

x NN

enfant : Louis

1.5 Pierre DUBOIS

Cm 25/10/1617

x 28/11/1617 Saint Sébastien sur Loire, Julienne LE GAY

enfants : Catherine et Julienne

1.6 Laurence DUBOIS (de La Haye-Fouassière)

Cm 12/06/1603 (M^e Bodin, 4^E2/306)

x Mathurin TANNEGUY

enfants : Renée, Pentecôtes, Perrine et Abraham

1.7 Perrine DUBOIS

Cm 05/02/1603 x Jean GODIN

Nota :

Je remercie tout particulièrement Messieurs Loré, Rilat, Rouziou et Couppé pour leurs informations.

Pour plus de détails, voir ma généalogie sur Geneanet.

Dans la liste des enfants (glanes 12^e série), supprimer la dernière, Renée, née en 1663, qui se confond avec la 5^{ème}, née en 1653.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Les frères BOISSERET en 1683 et le prieuré de Notre Dame des Bois de Secondigny MC/ET/LXXXIV/207 *Bernadette Rossignol*

MC/ET/LXXXIV/207, M^e Nicolas Le Clerc, 07/08/1683
Dépôt de procuration

Jean Charles Cotton, bourgeois de Paris
comme procureur de M^{re} **Jean de BOISSERET marquis de Sainte Marie seigneur de MALASSIS**, cleric tonsuré de Paris, prieur commandataire de Notre Dame des Bois de Secondigny
procuration devant M^e Bouracot, tabellion royal à Honfleur et Delaunay son adjoint le 20/03/1683
constitue son procureur (en blanc)
pour mettre ès mains de notre Saint Père le Pape ou Mgr son vice chancelier ou tout autre ayant pouvoir canonique
le prieuré simple ou chapelle de Notre Dame des Bois de Secondigny, ordre de Saint Augustin, diocèse de La Rochelle, profits, revenus et émoluments en dépendant, en faveur toutefois et non autrement de M^{re} **Charles de BOISSERET**, frère dudit M^{re} Jean de Boisseret aussi **marquis de Sainte Marie seigneur d'ETRECHY**
à la réserve néanmoins que fait led. constituant pour led. sieur Jean de Boisseret d'une pension viagère annuelle et perpétuelle de 300 livres,
payable par led. sieur Charles de Boisseret et ses successeurs audit sr son frère en sa demeure à Paris chaque année en deux termes égaux à Noël et Saint Jean Baptiste, le premier à Noël prochain.

Signatures de Cotton, Le Clerc, Garnier et
C Boisseret Destréchy

Secondigny est dans les Deux Sèvres (79)
Wikipedia : Dans le **régime de la commende**, un ecclésiastique (abbé ou prieur « commendataire ») ou un laïc tient une abbaye ou un prieuré in commendam, c'est-à-dire en percevant personnellement les revenus.
Trois des frères Boisseret ont été prieurs commendataires de Notre Dame des Bois de Secondigny : outre Jean puis Charles ci-dessus il y eut aussi **Louis Antoine, sieur de POINCY**.

Les DESVERGERS de SANOIS et de MAUPERTUIS, de la Brie aux Antilles (Saint-Christophe, Martinique et Guadeloupe)

<http://www.ghcaraibe.org/articles/2016-art13.pdf>, p. 25-26

François de Fabrique

En relisant un faire-part de 1910, annonçant le décès, le 21/11, de Louise Henriette de FABRIQUE SAINT TOURS baronne de PELLERIN de LATOUCHE, je constate que le nom de la famille de SANNOIS est encore mentionné :

<https://www.geneanet.org/registres/view/185643/63>

A ma connaissance, la famille DESVERGERS s'est éteinte en 1912, en ligne masculine, et en 1924, en ligne féminine, dans la branche de Maupertuis. La branche de Sanois/Sannois semble quant à elle éteinte en 1891.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Or le livre « Les Bonaparte et leurs alliances », de Léonce Brotonne
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5540955c/f109.item.textelImage>

donne en page 98 deux enfants à

Joseph François baron Desvergers de Sannois (p. 25, 1.1a.3.2.2)

x 01/09/1813 Trou au Chat, Louise Henriette Joséphine Eliette de FABRIQUE
SAINT TOURS

d'où

Louise Jeanne Amélie Rose épouse HUYGUES DERIVRY (4) et

Gabriel Rose Arthur Florimont baron DESVERGERS de SANOIS (5)

o 16/02/1823 Ducos

+ 16/06/1891 Paris

x 16/10/1866 Paris, Marie Alice de FOIX

o 16/08/1839 Paris

Auriez-vous des éléments complémentaires concernant la postérité de la branche de Sannois/Sanois ?

Le couple Devergers de Sanois/de Foix a peut-être eu une descendance.

Auriez-vous des informations concernant cette famille de Foix ?

NDLR

Le mariage a été célébré à la mairie du 7^e arrondissement, le 16/10/1866 :

Gabriel Rose Arthur Florimond baron DESVERGERS de SANOIS, sous-chef de bureau au ministère de l'Intérieur, 43 ans, demeurant rue d'Amsterdam 80 (père et mère décédés)

Marie Alice de FOIX, 27 ans, née à Paris 12^e le 16/08/1839, demeurant avec sa mère rue Barbet de Jouy 42, fille de + Henri Joseph de Foix et Louise Marie de BAILLE HACHE, 51 ans, présente

Nous n'avons pas trouvé le décès du mari à la date indiquée dans les tables décennales de Paris.

Marie Alice de FOIX veuve de Gabriel Rose Arthur Florimont baron des Vergers de Sanois est décédée le 01/05/1923 en son domicile, château d'Ampouillac (Cintegabelle, Haute-Garonne, 31) (Stemma 43, p. 930, sur Geneanet).

Les Antilles dans les archives d'Ille et Vilaine

Notes prises dans le répertoire de la série F

Bernadette Rossignol

1F, p. 57 et 58, Fonds Vignols (1839-1937) : manuscrits d'articles pour une étude sur le commerce maritime français sous l'Ancien Régime

1F1929 La population blanche aux Antilles françaises aux XVII^e et XVIII^e ; quelques aspects économiques et sociaux

1F1930 Diverses notes, relevés de documents manuscrits et imprimés, dont : course maritime, corsaires, boucaniers, flibustiers ; La campagne de course aux Antilles des navires malouins Le Faisan, Le Saint-Antoine, Le Renault (avril-août 1695)

1F1931 Articles et notes dont : Un mémoire français de 1728 sur l'île de Sainte Lucie et texte d'un traité franco-anglais en cette île en 1733 (et traduction anglaise), 1935 ; Guyot, Établissement des 2 conseils souverains de Guadeloupe et Martinique en 1664 (résumé).

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

1F1932 « La traite des nègres au XVIIIe surtout par Nantes et Saint Malo, de 1725 à 1741 » Rédaction, 2^{ème} copie, annotations, références, pièces justificatives. Notes, articles, brouillon, rédaction.

1F1933 La traite des nègres. Notes d'archives et de bibliothèque. Répertoire.

1F1942 Notes d'archives et de bibliothèque sur les colonies en général, les colonies d'Amérique et surtout les Antilles françaises

1F1946 Notes d'archives et de bibliothèque sur la contrebande internationale aux Antilles et dans le golfe du Mexique au XVIIIe siècle.

4F g 5 Acte concernant Pierre DUPONT, du val d'Izé, habitué au Port de Paix (Saint-Domingue, 1752.

4F g 12 Pacotille de Jean LACOTTE, embarqué sur le Diligent, de Saint Malo (armement des HUPERIES-BRIAND) pour le voyage de Guinée et de la Martinique, 1740.

4F g 19 Visite du navire Le Chêne-Vert, de Bordeaux (capitaine Joseph SEIGNORET, armateurs VIARD GRANIÉ et Cie) après son voyage à Saint-Domingue, 1785.

4F g 22 Maison GAUTREAU et LUCAS, de Nantes : armements pour [...] les Cayes à Saint-Domingue de La Confiance (capitaine Mathurin GAUTREAU), an X-an XI.

4F g 25 Vente des effets du sieur TROBRIANT, capitaine de l'Amphitrite, mort au Fort Royal de la Martinique, 1809.

4F g 31 Arrêt ordonnant une information contre les officiers du vaisseau la Danaé, de la Compagnie des Indes, pour avoir relâché à la Martinique.

4F g 35 Journal du Saint-Pierre, de Saint-Malo, armé à Nantes (capitaine Éparvier). Retour du Cap Français (Saint-Domingue) à Saint-Malo 4 mai-19 juillet 1747.

4F g 41 Notes prises par un officier de marine français pendant la guerre d'Amérique (récits de combats navals, description de mœurs) 1781-1782.

4F g 42 Papiers de Jean et René BALLAN, négociants et armateurs nantais, dont des navires de traite et Habitation et vente d'esclaves à Saint-Domingue 1776.

4F g 43 Dossier de Joseph VIRIET, maire de Cayenne, lieutenant-commandant du quartier de Macouria à Cayenne et conseiller privé de la Guyane, 1818-1837

4F g 45 Papiers de la maison APURIL de KERGOGUEN de saint Malo concernant plusieurs navires (certains de traite) et le Sandwich (capitaine Viau) armé à Saint-Domingue en l'an VIII pour la France. Habitations (plantations de café) du Mirebalais à Saint-Domingue, 1832 ;

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

4F g 46 Habitation dite des Malouins, au Quartier Morin, près du Cap Français, acquise en 1758 par GUILLAUDEU DU PLESSIX.

4F g 51 Notes prises par A. de RODELLEC du PORZIC au cours de ses croisières. Notes sur la Martinique rédigées par son père 1826-1827.

4F g 87 Traite des Noirs, pièces diverses.

4F g 88 Armements pour les Antilles : pièces diverses.

4F g 130 Livre de bord tenu par LE MOR de LA LOUTRIE (retour de Saint-Domingue en France), 1747

Famille BINOIS, île de la Grenade et Martinique

Benoît Goullin

Au départ, j'avais un mariage : **Marie-Catherine BINOIS**, qui épouse Jacques-Pierre de BOUGRENET le 30 janvier 1737, sur l'Île de la Grenade (*Antilles*)

Grâce à Ghcaraiibe, j'apprends qu'il y avait effectivement une famille Binois. Ensuite, il fallait réussir à caser « Marie-Catherine »'...

Grâce à l'article <http://www.ghcaraiibe.org/articles/2012-art04.pdf> « Famille CATON de THALAS (île de la Grenade » (où le nom de Binois est cité, page 2/5), j'apprends le cursus professionnel de Nicolas Binois

Nicolas Binois fut ingénieur en Martinique dès 1699, ingénieur en chef de toutes les îles en avril 1706, présent à la Grenade dès 1703 (mais souvent itinérant entre la France et les îles des Antilles), major à la Grenade le 1^{er} octobre 1716, lieutenant de roi à la Grenade le 13 septembre 1734 et décédé à la Grenade le 27 septembre 1737. Et le même article indique qu'il a épousé N... de Thalass.

Par le site de généalogie « Roglo.eu », je trouve des renseignements sur ce mariage : Nicolas Binois a épousé Geneviève Rose de Thalass.

J'apprends par l'article <http://www.ghcaraiibe.org/articles/2018-art23.pdf> « Michel René HILLIARD d'AUBERTEUIL de retour de la Grenade » (page 15/18) que, à la génération suivante, Antoine-François de ROCHARD BEAUFOND a épousé Françoise-Catherine de MESMES le 27/4/1767 à Paris, paroisse Saint-Eustache.

Ce qui m'intéresse, c'est que la mariée, Françoise Catherine de Mesmes est la fille de Nicolas Louis, duc de Mesmes et de Marie-Gabrielle Rose Binois.

Et ce même paragraphe nous apprend que Jean-Elie Binois est l'oncle maternel de la mariée.

Donc Marie-Gabrielle et Jean-Elie sont frère et sœur.

Sur le site de généalogie Roglo, je note que Gabrielle-Rose Binois est la fille de Nicolas Binois et Geneviève-Rose de Thalass.

Par conséquent, Gabrielle-Rose et Jean-Elie Binois sont deux des enfants de Nicolas Binois et Geneviève-Rose, née de Thalass.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Et Marie-Catherine ? voici la preuve :

En recherchant le nom « Binois », je découvre sur le site des Archives départementales de Loire-Atlantique (AD44, Nantes, paroisse Notre-Dame, 1770, vue 2/7) que Jean MOSNIER est baptisé le 2 avril 1770.

Or, Jean Mosnier est :

- le fils de Jeanne-Geneviève de BOUGRENET et de Louis MOSNIER,
- le petit-fils de Marie-Catherine BINOIS et de Jacques-Pierre de BOUGRENET,
- et le parrain est son grand-oncle Jean-Elie BINOIS

Donc Marie-Catherine est bien la sœur de Jean-Elie et la fille de Nicolas et de Geneviève-Rose Binois.

CQFD

**Testament et inventaire après décès de
Marie Joséphine Hyacinthe Victoire de RIGAUD de VAUDREUIL,
veuve de Joseph Hyacinthe François de Paule RIGAUD de VAUDREUIL**
M^e Dreux, MC/ET/CVIII/1178, 02 et 16/01/1852
Bernadette Rossignol

L'importante famille RIGAUD de VAUDREUIL a été souvent citée dans les bulletins de GHC. Le colonel Arnaud a consacré une notice à la branche de Saint Domingue dans le cahier 31 du CHGHIA, p. 31-32.

Actes notariés découverts à l'occasion d'une autre recherche.

Le 7 janvier 1852 Charles de Rigaud de Vaudreuil remet au notaire le **testament olographe** de sa mère Marie Joséphine Hyacinthe Victoire Rigaud, comtesse de Rigaud de Vaudreuil, veuve de Joseph Hyacinthe François de Paule Rigaud de Vaudreuil, testament rédigé à Paris le 05/04/1840. Elle est décédée à Paris le 30/12/1851.

« Ayant eu l'affreux malheur de perdre mon fils Alfred, c'est à mon fils Charles seul que j'adresse mes dernières volontés. »

Je désire être « enterrée à Montmartre à côté de mon mari dans le petit cimetière de l'église où reposent aussi mon vertueux père et ma bonne et vertueuse mère, mon cœur dans l'urne où est celui de mon mari à Saint Germain l'Auxerrois. J'insiste sur cela ayant eu toute ma vie la terreur d'être enterrée vivante ».

Tout ce que je possède à mon fils Charles et à Marguerite de Vaudreuil fille de mon fils Alfred ; à elle ma robe de point d'Angleterre et toute ma parure de point d'Angleterre et autres dentelles.

Tous mes meubles, dessins et tableaux, ma bibliothèque, ustensiles de ménage à la ville et à la campagne, linge, porcelaines, bronzes, appartiennent à mon fils Charles : acheté avec l'argent qu'il l'a confié à cet effet.

J'ai racheté mes voitures, la portion de ma bibliothèque portée d'Angleterre et la portion de l'argenterie que j'avais au décès de mon mari avec l'argent que le roi m'envoya à cette époque, outre celui qu'il me donna pour payer les dettes de mon mari et auquel je n'ai pas voulu toucher. La lettre par laquelle le Roi me donna en propre 6 000 francs est annexée à un de mes testaments restés chez moi.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Le 16 janvier 1852, **inventaire après décès** de Mme de Vaudreuil, décédée à Paris le 30/12/1851.

à la requête de

Charles Philippe Louis Joseph Alfred de RIGAUD de VAUDREUIL comte de Vaudreuil, demeurant à Paris rue Cassette n° 16,

et Marie Marguerite Victoire Charlotte de RIGAUD de VAUDREUIL, majeure, demeurant à Paris quai d'Orsay 31 chez son aïeul maternel M. COLLOT, par représentation de son père Louis Joseph Alfred de Rigaud de Vaudreuil, ministre de France à Munich où il est décédé le 03/11/1834.

Longue liste de la bibliothèque, prisee 1 563 francs

Les papiers sont une liste d'obligations

Acte de décès le 1^{er} janvier 1852 : 76 ans, née à Vaudreuil, Haute Garonne (31), veuve de Joseph François de Paule Hyacinthe de Rigaud de Vaudreuil

Pension annuelle de 6 000 francs

Créancière de l'État à raison de l'indemnité de Saint Domingue

Le 5 février 1852, **décharge de legs et quittance de dot** par Joséphine Eugénie Valentine WALSH de SERRANT, veuve de Charles Bretagne Marie Joseph de TARENTE de LA TREMOÏLLE, ancien pair de France et lieutenant général, en son nom et comme tutrice de Charles Louis de Tarente de la Trémoille son fils mineur, reconnaît que Charles Philippe Louis Joseph de RIGAUD de VAUDREUIL, comme légataire universel de Jean Charles Philippe Joachim de Rigaud de Vaudreuil son oncle, décédé à Champitet près Iverdun (Champ-Pittet, Yverdun), canton de Vaud en Suisse le 07/07/1848 (testament 29/04/1846 Me Longchamps en Suisse), lui a remis 71 594 francs (legs particulier à son profit pour l'usufruit, nue-propiété à son fils) ; 10 000 francs de donation par son contrat de mariage devant M^e Brichet à Angers le 12/09/1830. :

Généalogie simplifiée (colonel Arnaud et Alain Garric sur Geneanet)

1 Joseph Hyacinthe François de Paule RIGAUD comte de VAUDREUIL

 fils de Joseph Hyacinthe marquis de Vaudreuil (o 28/06/1706 **Québec**) x 1732

Saint Domingue, Marie Claire Françoise GUYOT de LA MIRANDE

 aide-de-camp du prince de Soubise pendant la guerre de Sept Ans, maréchal de camp 1780, émigre, nommé pair de France en 1814, gouverneur du Louvre, membre de l'Institut

 o 02/03/1740 b 12/07/1741 Torbeck

 + 17/01/1817 Paris

 x 09/09/1795 **Londres**, Marie Joséphine Hyacinthe Victoire RIGAUD de VAUDREUIL (sa cousine)

 o 30/07/1775 Vaudreuil (31)

 + 30/12/1851 Paris

d'où

 1.1 Charles Philippe Louis Joseph Alphonse RIGAUD de VAUDREUIL

 o 28/10/1796 Londres

 + 04/02/1880 Paris

 sans alliance

 1.2 Victor Louis Alfred RIGAUD de VAUDREUIL

 o 01/01/1799 Écosse

 + 03/11/1834 Munich

 x 23/08/1828 Paris, Anne Louise COLLOT

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

d'où

Marie Marguerite Victoire Charlotte de RIGAUD de VAUDREUIL

o ca 1830 + 1900

x 25/04/1853 Amédée Théodore Henri Armand de CLERMONT TONNERRE

SÉJOURNET à Nîmes

<https://www.ghcaraibe.org/articles/2022-art26.pdf> p. 7-8/14

Max Richon

Le 28 mars 1793 à Nîmes, remariage de Jean Barthélemy SÉJOURNET, natif de Montauban, propriétaire à **Saint Domingue**, domicilié depuis 8 mois à Montpellier, avec Jeanne Ninou BOISSIER, native de Nîmes,

Le 8 ventôse an II (26/02/1794), acte de naissance de leur fils André François Casimir, né la veille.

André François Casimir SÉJOURNET (dossier LH n°86237 - cote LH/2495/64)

capitaine au 3^{ème} régiment de lanciers, chevalier de la Légion d'honneur le 5 mai 1833, décédé le 23 novembre 1865 à Amiens (Somme, 80) dans sa maison 43 bd Saint Charles, célibataire.

NB : Jean Baptiste Séjournet (Glanes antillaises de septembre 2022), a pour père Pierre Alphonse, issu du premier mariage de Jean Barthélémy

Le baron de BRETEUIL, son habitation de Saint-Domingue et Axel de FERSEN

Mémoires d'archives, journal des AN, n° 49, janvier-mars 2023

Bernadette Rossignol

Les archives nationales ont acquis des archives de Louis Auguste LE TONNELIER de BRETEUIL, ministre de la Maison du roi Louis XVI de 1783 à 1788 (AB XIX/5605). On y trouve une procuration pour la gestion de son habitation à Saint-Domingue à Axel de FERSEN, qui la lui rachète le 14 octobre 1796 (prêt d'argent déguisé puisqu'elle ne vaut plus rien). Cette habitation sucrerie était à Jérémie (Description de Saint Domingue par Moreau de Saint-Méry).

Transcription à Bordeaux d'actes de naissance de Port au Prince

Max Richon

Dans le registre des **naissances** de Bordeaux des « lots » de retranscriptions d'actes de naissances émanant de différentes chancelleries de la Légation de France ou consulats de France du Chili (Santiago, Valparaiso), Espagne (Barcelone), Brésil (Bahia, Rio de Janeiro), Argentine (Buenos Ayres), Portugal (Lisbonne), Cuba (Santiago, La Havane), et parmi eux, certains de **Port au Prince (Haïti), 1893** :

section 1, le 23 décembre (vues 277 et suivantes)

* vues 277 et 278 : acte 1698 ter : 01/10/1890, Marie Isaure Marthe BOSQ

* vue 281 : acte 1698 15 : 28/12/1891, Marie Jeanne DORCEAN

* vue 281 : acte 1698 16 : 26/03/1891, Marie Jeanne DEMEURAN

* vues 281 et 282 : acte 1698 17 : 30/06/1891, Marie Jeanne DUPONT

* vue 284 : acte 1698 23 : 10/07/1891, Cyrille Charles Emmanuel ETIENNE

* vue 284 : acte 1698 24 : 16/06/1890, Marie Henriette Lucie ELIE

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

- * vue 285 : acte 1698 28 : 21/07/1890, Marguerite Louise GUERCY
- * vue 286 : acte 1698 29 : 01/10/1889, Jérôme Augustine Marie GABRIEL

Section 2 :

- * 1748 10, vue 284 : 08/01/1890 : Emmanuel Frédéric Paul CHEFDRUE
- * 1748 11, vue 285 : 03/12/1889 : Gabriel Raphaël Frédéric GOBY
- * 1748 12, vue 285 : 02/07/1889 : Jean Marie Emmanuel Maurice CASTERA
- * 1748 13, vue 285 : 14/07/1890 : Marie Elisabeth Célie CANEZ
- * 1748 14, vue 285 : 17/05/1889 : Pascal Voloy Edgard CANEZ
- * 1748 21, vue 288 : 24/06/1889 : Edouard Adrien Antoine DARLIN
- * 1748 22, vue 288 : 28/11/1889 : Marie Joseph Louise DEMEURAN
- * 1748 23, vue 288 : 29/04/1890 : Anne Marie Marcelle DEMEURAN
- * 1748 29, vue 290 : 05/03/1890 : Marie Louise Alice ELIE
- * 1748 30, vues 290-291 : 19/05/1889 : Yvonne Françoise Anne Marie ETIENNE
- * 1748 34, vue 292 : 12/08/1891 : Claire Philomène Marie GUERCY

Section 3 :

légation de Port-au-Prince :

- * 1746 ter, vues 282-283 : 07/01/1890 : Joseph Charles Paul BARTHE
- * 1746 4, vue 283 : 28/03/1890 : Jean Joseph François BARTHE
- * 1746 5, vue 283 : 16/10/1890 : Rose Anne Marie BORNO
- * 1746 6, vue 283 : 17/04/1889 : Jean Baptiste Rémy Charles BORNO
- * 1746 14, vue 286 : 18/05/1891 : Laure Emée Françoise CHAMBELAUX
- * 1746 28, vue 291 : 30/04/1891 : Louis Edgard ELIE

Comptes-rendus de lecture

Bythis ou l'élève de l'Africain

roman de *Pierre Gallet* publié en 1802

Edition commentée et annotée par *Jean-Charles Benzaken*

SPM ISBN 978-2-37333-084-7, 22 €

Ce roman, qui occupe moins de 100 pages sur un total de 240, n'a jamais été réédité depuis sa publication en 1802 (année de l'expédition de Saint Domingue).

J-C. Benzaken présente longuement l'auteur, sa vie, ses voyages, sa carrière sous la Révolution et le Consulat, ses œuvres et en particulier ce roman, « Bythis », dont le cœur est « l'opposition aux préjugés, à la traite et à l'esclavage », avec ses sources et sa base historique.

Il établit un parallèle avec Paul et Virginie de son contemporain Bernardin de Saint-Pierre et donne en annexe (p. 221-232) un article « Sur l'esclavage des Noirs » (histoire d'Aza) paru en 1792, largement diffusé et que Gallet a probablement lu.

Le roman lui-même est un vrai roman d'aventures mais au but moral : « les Blancs doivent devenir les élèves des Africains ». C'est l'histoire d'un enfant venu à 5 ans de Guadeloupe et sauvé d'un naufrage par son valet noir, qui meurt. Il est recueilli par Alphir, qui avait quitté les terres du roi de « Tombut » (Tombouctou) après que celui-ci avait vendu ses deux fils à des marchands d'esclaves. Alphir le prénomme Bythis et l'élève comme un fils ; il épouse Finari fille d'Alphir. et après la mort tragique d'Alphir

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

le couple part de la « Nigritie » vers le « Zaara » ; ils y deviennent esclaves. Arrêtons là le résumé de l'histoire aux nombreux rebondissements qui se lit aisément et avec intérêt.

Rappelons les articles de *Jean-Charles Benzaken* que nous avons publiés :
en 2007

Deux lettres d'un soldat déserteur de l'armée de Saint-Domingue, GHC 200 p. 5104

La mort de POLVEREL, GHC 202 p. 5172

Saint-Domingue en 1792 : lettre d'un curé dans une zone contrôlée par les esclaves révoltés, GHC 205 p. 5260

en 2008

TOUSSAINT LOUVERTURE et les Anglais, GHC 212 p. 5484

Quelques précisions à propos du livre « De la nécessité d'adopter l'esclavage en France, GHC 218 p. 5678

en 2010

A propos d'un crime commis sur une esclave à Saint Domingue en 1736, GHC n° 238 p. 6364

Il a publié chez SPM

en 2010 : La liberté générale ou les colons à Paris

en 2015 : Louis Pierre Dufaÿ, conventionnel abolitionniste et colon de Saint Domingue 1752-1804 (compte-rendu GHC 239 p. 6462).

L'Haïtienne

Isabelle Prod'homme

Éditions Sidney Laurent, septembre 2020, ISBN 979-10-326-3731-9, 16 € 90

Après un premier livre autobiographique paru en 2017, « La vie greffée – Liens des yeux, lien du cœur », Éditions du Jubilé, sur la recherche de ses origines d'enfant née sous X, Isabelle Prod'homme reconstitue sous forme romancée des épisodes de la vie de sa mère biologique, haïtienne venue en France faire des études de pharmacie. Le livre est construit en courts chapitres qui ont pour titre un prénom et une date, du 6 août 1964 en Haïti, au temps de Duvalier, jusqu'au 11 décembre 2019 à Paris. A la France et Haïti s'ajoute Miami. Chaque personne-titre est le narrateur ce qui donne beaucoup de vie au récit.

Bel hommage à sa mère et plaidoyer contre l'accouchement sous X et pour les tests ADN.

Couleurs café

Le monde du café à la Martinique, du début du XVIIIe siècle aux années 1860

Marie Hardy-Segnette

préface de *Jean-Pierre Sainton*

Presses Universitaires de Rennes, novembre 2022

ISBN 978-2-7535-8317-7, 406 pages, 26 €

Nous pouvons être reconnaissants envers Marie Hardy-Segnette de s'être intéressée au sujet peu traité des habitations caféières de la Martinique et de l'avoir étudié sous tous ses aspects, historiques, économiques et sociaux. Fréquentes comparaisons avec la Guadeloupe et avec Saint-Domingue.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

La présentation commentée, en introduction, des documents d'archives concernés est particulièrement utile. Le notariat a été une base de travail importante.

Les trois grandes parties présentent

Le cycle économique du café : il succéda au cacao et devint particulièrement important en 1720-1740 puis en 1780-1790. Intéressantes précisions tirées du notariat sur les différents noms donnés à la maison du maître (plus de 20 termes) ou sur les techniques de construction.

Les exploitants caféiers : thème peu étudié actuellement de la population blanche et des libres de couleur. Petites habitations familiales. Analyse fine de l'emploi des termes « habitant » et autres au fil du temps et de la complexité des situations. Hétérogénéité socio-économique d'après l'étude des actes notariés. Variété des habitants caféiers : les créoles blancs, les libres de couleur, les femmes, blanches ou de couleur (remise en cause des configurations idéologiques sur les femmes) et certains marchands et négociants. Plusieurs exemples détaillés.

Les esclaves caféiers : ils forment de petits « ateliers » (environ 15 « têtes »), en majorité constitués de femmes à la fin du XVIIIe, de jeunes et de plus en plus de créoles métissés ; plusieurs sont mariés. Étude de l'état sanitaire, du marronnage et exemple de quatre ateliers au XIXe siècle. Le jardin à vivres et la case favorisent le passage de l'esclave au libre et de l'habitant au paysan.

Un livre qui deviendra une référence, mais nous regrettons l'absence d'index nominatif, de nombreux patronymes étant cités, avec indication des actes notariés.

Éléments pour une histoire de la Photographie aux Antilles françaises 1845-1905 Guy Stehlé

Société d'histoire de la Guadeloupe,
298 pages, décembre 2022, ISBN 978-2-900339-43-5

Ce titre modeste résume une vie de collectionneur de cartes postales des Antilles et autres documents iconographiques, que l'auteur nous offre.

Il distingue les professionnels, en se limitant aux seuls photographes qui ont exercé aux Antilles, lesquels sont nombreux ; puis des amateurs et quelques anonymes ; enfin ceux spécialisés dans les vues stéréoscopiques, dont des Américains venus en Martinique pour la Montagne Pelée. Dans chacune des trois séries, classement alphabétique, tous territoires confondus. La majorité bénéficie d'une riche biographie, qui situe aussi la famille dans plusieurs cas, et de nombreux détails de carrière.

Abondante iconographie (annonces dans les journaux, portraits CDV -cartes de visite-cartes postales de paysages ou scènes de vie quotidienne) mais en petit format pour éviter d'augmenter les coûts.

Nous regrettons vivement qu'il n'y ait pas d'index des noms cités, très nombreux, ou au moins la liste des photographes qui font l'objet d'une longue notice.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

La vie à Saint-Domingue au début du XIXe siècle, lettres de Pierre Étienne Gombault 1799-1804

Jean Ponsignon

Feuillage, 2022, 97823739711699, 192 pages, 17 €

Compte-rendu par *Bruno Jean-Noël*

Une passion commune a fait croiser ma route avec celle de M. Jean Ponsignon et a engendré des échanges longs sur la recherche historique d'ancêtres qui parcouraient les « îles d'Amérique » à la fin du XVIIIe siècle.

Pour ne pas tromper les lecteurs, M. Jean Ponsignon, n'est ni historien, ni archiviste, ni archéologue : seulement un humaniste, un passionné d'histoire qui aime partager ses découvertes !

L'Histoire de Saint-Domingue, celle de sa colonisation, de sa décolonisation et de La Révolution aux Caraïbes, doit beaucoup notamment aux travaux des professeurs Gabriel Debien, Jacques de Cauna, Paul Butel, Pierre Pluchon notamment, qui ont été les précurseurs... Ces recherches ont alimenté la passion de la jeune génération d'historiens de cette « petite méditerranée » dont je fais partie... Depuis, les champs de recherches sur l'Histoire de la Caraïbe ont évolué : les historiennes et les archivistes Liliane Chauleau, Anne Pérotin-Dumon, Hélène Servant, Jean-Paul Hervieu, par exemple, ont largement contribué à favoriser l'émulation des recherches autour de nouvelles sources : l'histoire urbaine, l'histoire de l'économie des ports et celle des activités maritimes transatlantiques, l'histoire des mentalités notamment ont maintenant leur place au côté de l'histoire de l'esclavage et de l'économie des « plantations » et du sucre. Enfin les Sociétés d'histoire comme celle de la Guadeloupe et les associations de généalogie, particulièrement Généalogie et Histoire de la Caraïbe, ont démultiplié l'accès aux archives familiales

En publiant l'abondante correspondance privée de Pierre Étienne Gombault (accompagnée de notes collectées et documentées autour de la vie d'un commerçant à Saint-Domingue) Jean Ponsignon rend service aux chercheurs et aux historiens. M. Ponsignon concrétise, une fois de plus, son grand intérêt pour l'Histoire des « hommes ordinaires » qui firent la France et les Antilles. Qu'il en soit vivement remercié.

En permettant l'accès à un large public de ces cinquante lettres inédites à caractère familial ou professionnel – Gombault exerçait le métier de commerçant au Cap – M. Ponsignon donne aux historiens une meilleure connaissance de l'histoire urbaine, du quotidien et du « fait local » au Cap-Français et à Saint-Domingue entre 1799 et 1804 : à travers ces documents inédits qui attestent de la richesse des archives privées et des « papiers de famille », nous découvrons qu'il est encore possible d'avoir des témoignages d'une richesse inouïe !

L'intérêt de cette modeste publication tient, outre l'évocation de la vie et de la mentalité des commerçants à Saint-Domingue à la fin du XVIIIe siècle et des conséquences sociales auxquelles ils n'étaient pas préparés, aux relations professionnelles mais surtout familiales de l'auteur : c'est toute une société de cette fin du XVIIIe siècle qui revit à travers ces lettres avec ses émotions, ses saveurs, ses peines, ses tourments, ses inquiétudes, loin d'une « métropole » détentrice des capitaux, du pouvoir et donc du salut en cette période troublée...

[Lire un autre article](#)

[Page d'accueil](#)